



Network project for the decentralised and centralised
dissemination of TNP3 results and outcomes

RAPPORT DE SYNTHÈSE "NORD" (SOUS- PROJET 1)

Compétences en langues pour les industries et les métiers des langues

Introduction

Le présent rapport est basé sur les rapports nationaux danois, lithuanien et suédois. Dans ces trois pays, les diplômés en langues bénéficient d'une croissance économique qui se porte bien et d'un déclin général du taux de chômage. La popularité des études langagières varie considérablement selon les pays. Les données danoises soulignent une perte progressive d'intérêt pour ces études dans l'enseignement supérieur, alors que les programmes de langues lithuaniens connaissent un réel succès auprès des jeunes – notamment dans les domaines technique, légal et financier.

Au Danemark, la déconsidération des études langagières est pour le moins inquiétante, pour les employeurs comme pour les institutions de l'enseignement supérieur, notamment pour les langues les plus « répandues » c'est à dire l'allemand, le français, l'espagnol, l'italien et le russe.

1. Développement récent de l'industrie et des métiers de la langue, et répercussions sur les besoins en terme de compétences demandées aux diplômés.

En règle générale, les pays nordiques n'ont procédé qu'à de petits changements et ajustements de programmes entre 2003 et 2007, même si dans une certaine mesure chaque pays a eu des tendances propres.

Suède

La fusion et l'acquisition d'entreprises de traduction ont réduit le nombre d'employeurs. Les entreprises suédoises achètent des entreprises étrangères et dans un même temps les entreprises étrangères investissent en Suède. Les traducteurs suédois sont dans une situation de concurrence exacerbée, et de plus en plus confrontés à la mondialisation. Le salaire moyen d'un traducteur suédois étant relativement élevé, ils doivent se démarquer par leur qualité et leur expertise plutôt que par leur prix.

Lituanie

La situation économique et sociale de la Lituanie a été considérablement bouleversée ces dernières années. Les principaux investisseurs en Lituanie sont la Russie, le Danemark, la Suède et l'Allemagne. En 2006, près de 3000 entreprises étrangères étaient référencées dans le pays.

Entre 2003 et 2006, le taux de chômage en Lituanie a reculé de manière significative, passant de 14,2 % à 5,9 %. Cette situation s'explique par deux raisons : l'amélioration de l'économie lituanienne et l'augmentation des taux d'émigration. Depuis son intégration dans l'UE, les interprètes et les traducteurs sont des professionnels très recherchés. Les institutions de l'UE organisent fréquemment des concours d'entrée, qui sont la plupart du temps décrochés par des personnes disposant de bonnes compétences langagières dans au moins deux langues et ayant une bonne expérience professionnelle. Ces personnes ne sont pas forcément en possession d'un diplôme de traducteur ou d'interprète. De plus, des centaines de traducteurs à temps partiel participent à la traduction des documents officiels de l'Union Européenne.

Danemark

L'industrie de la langue demande de plus en plus que les étudiants disposent de compétences complémentaires dans de nombreux domaines. Le profil traditionnel, strictement linguistique, de l'expert langagier étant en pleine mutation, les industries et les professionnels de la langue s'impliquent de plus en plus dans des activités qui touchent à la communication et aux différents moyens de partager les connaissances au sein d'un organisme. Entre 2003 et 2007, ce développement a souligné l'importance pour les diplômés de langues de disposer de compétences interdisciplinaires variées, notamment en informatique, en partage de connaissances, en communication générale et interculturelle, en relations médiatiques etc. En bref, les diplômés de langues doivent être capable d'adapter leurs compétences au monde du travail, de façon de plus en plus concrète et spécifique.

2. Nouvelles offres et nouveaux programmes de l'enseignement supérieur : nouvelles formations ou modules introduits durant ces trois dernières années pour répondre aux nouveaux besoins du marché du travail

Généralement, les rapports nationaux font état d'un mouvement vers la spécialisation et de la centralisation. On considère souvent que la centralisation des programmes d'étude spécifiques a débouché sur une amélioration de la qualité des programmes en question.

Danemark :

Le développement de nouvelles formations comprend l'étude des langues, à l'oral et à l'écrit, en parallèle à d'autres disciplines, comme la communication organisationnelle, l'informatique, la communication médiatique, ou les études culturelles. Le développement de telles formations et modules étant déjà bien entamé en 2003, les dernières années n'ont été le théâtre que d'ajustements mineurs des programmes existants. On note également le développement récent des programmes de chinois et d'arabe moderne.

Lituanie :

La licence de traduction technique de l'Université Technologique de Kaunas connaît un réel succès auprès des étudiants. La première promotion à entrer sur le marché du travail l'a fait en 2004. Un nouveau Master en 'Traduction et Localisation' a été créé en 2007 pour permettre aux étudiants d'approfondir leurs études dans ce domaine. Une autre réponse significative à la popularité des études langagières est l'introduction d'un programme de formation de traducteur (essentiellement tourné vers l'anglais) dans six facultés de différentes régions de la Lituanie, dont la plupart sont spécialisés dans le commerce ou le droit. Après trois années d'études, les diplômés reçoivent le titre professionnel de "traducteurs-référents".

Suède :

Un réseau nordique a été mis sur place pour aider au développement d'un master commun en terminologie. Ce réseau a reçu l'aide financière de Nordplus (sous le conseil des ministres nordique). De nouveaux programmes et de nouvelles formations en traduction et/ou en interprétation sont en phase de développement (aux niveaux licence et master).

A Stockholm (TÖI), la formation de base des interprètes au niveau licence commence par un cursus commun appelé « Fondamentaux de la traduction et de l'interprétation », suivi d'un semestre de spécialisation en traduction ou en interprétation. Les étudiants ont donc le choix entre une licence de traducteur ou d'interprète. Au niveau Master, un programme de deux ans devrait voir le jour, spécialisé entre autre dans la localisation ou l'interprétariat de conférence. Il existera également un parcours spécialisé pour les étudiants souhaitant poursuivre leurs études par un doctorat.

En ce qui concerne les formations en interprétation de service public, le nombre d'école à proposer cette formation a été réduit à trois. Le nombre d'étudiants a donc été réduit de manière drastique, mais la qualité a été améliorée de manière exponentielle.

3. Consultation et collaboration entre les institutions de l'enseignement supérieur et les organismes et entreprises langagières

La consultation entre les institutions de l'enseignement supérieur et les entreprises ou organismes de l'industrie de la langue est un processus bien ancré dans les habitudes des trois pays.

Danemark

La création de contacts et le développement du dialogue et des consultations entre les institutions de l'enseignement supérieur et les différents acteurs de l'industrie langagière étaient déjà bien entamés en 2003.

En 2007, le défi consiste à *collaborer et à constamment maintenir* le dialogue entre les institutions de l'enseignement supérieur et le monde du travail.

Lituanie

L'une des évolutions la plus notable a été le développement de Centres d'insertion et de suivi professionnel dans les plus grandes universités lituaniennes. L'objectif de ces centres est d'entretenir un contact étroit avec les différentes entreprises, de déterminer quels sont leurs besoins et d'organiser régulièrement des séminaires ou des consultations pour les étudiants (aussi bien en ligne qu'en 'vrai').

Les forums de l'emploi sont également un facteur important dans ce contexte. En 2007, à l'Université Technologique de Kaunas, les représentants de 84 entreprises ont exprimé leurs préférences lors de l'embauche d'un nouveau collaborateur. Bon nombre d'entre eux ont souligné l'importance de la maîtrise de langues étrangères (notamment l'anglais et le russe).

Suède

Il n'a pas été fait état de nouvelles activités en Suède.

4. Tendances : les futurs problèmes à résoudre

Selon les pays, les problèmes rencontrés par les politiques langagières et les programmes d'études de langues varient. En ce qui concerne les potentiels problèmes à résoudre, les métiers de la langue du Danemark et de la Lituanie sont dans des situations vraiment différentes.

En Lituanie, la situation de l'UE et le développement rapide des contacts internationaux et de l'émigration ont débouché sur une augmentation de l'intérêt porté à la maîtrise des langues et sur un besoin croissant en interprètes et en traducteurs. Les programmes spécialisés en traduction technique, juridique, et commerciale sont de plus en plus populaires auprès des étudiants lituaniens.

Au Danemark, à l'inverse, les études langagières sont de moins en moins populaires, et ce surtout en ce qui concerne les langues européennes 'classiques' (français, allemand, italien et espagnol). Même si les industries et

les institutions de l'enseignement supérieur ont souligné la menace que représente une telle situation pour les activités internationales des entreprises danoises, les cours de langues européennes, à l'exception de l'anglais, sont désertés. Les études de chinois et d'arabe connaissent pour leur part un réel succès, et de nouveaux programmes se développent dans ces domaines.

Nouvelles initiatives nécessaires

Pour 2007 et les années à venir, la situation actuelle représente un réel défi pour les institutions de l'enseignement supérieur et les organisations professionnelles. Au Danemark, il existe à l'heure actuelle une demande pour des compétences en langues autre que l'anglais, mais bien peu d'étudiants cherchent à répondre à cette demande. Il faudra faire le nécessaire pour rehausser l'image des langues à tous les niveaux de l'éducation.

Birgitte Norlyk

Syddansk Universitet, Kolding (Université du Danemark Sud) Mai 2007

Sources

Ce rapport de synthèse du TNP 3-D pour les pays nordiques est basé sur :

Le rapport national lituanien du TNP 3-D, 2007, par Jūrate Zdanyté de l'Université technologique de Kaunas

Le rapport national suédois du TNP 3-D, 2007, par Helge Niska de l'Université de Stockholm (TÖI)

Le rapport national danois du TNP 3-D, 2007, par Birgite Norlyk, de l'Université du Danemark Sud

